

# MONIALIBUS

**Moniales**  
**L'Ordre des Prêcheurs**



**Bulletin International – N° 41**

**Octobre 2019**

# SOMMAIRE

	<b>Page</b>
Lettre de Frère Gerard, Maitre de l'Ordre	2
Félicitations au Frère Gerard, nouveau Maitre de l'Ordre	3
Lettre de Frère César, promoteur des Moniales	4
Fédération "Notre Dame, Mère de l'Afrique"	6
Fédération "Le Très Saint Nom de Jésus", Colombie	11
Fédération "Marie, Mère de la Grâce", Argentine	15
Les moniales vietnamiennes rejoignent le Chapitre général pour Vêpres	19
La joie de rencontre...	23
Retraite pour des moniales d'Espagne	27
Le Puits et le Miroir...	29
Rencontre des novices tchèques et polonais	33
Programmes d'études pour moniales - Amérique du Nord	35
Formation théologique - Etudes théologiques monastiques	36
Fusion des monastères de Syracuse et Springfield (USA)	40
Anniversaire de la fondation du monastère de Marbury (USA)	41
Bénédiction de l'aile du Centenaire, Summit (USA)	43
En l'honneur de la Vierge: HIMNO DEL ROSARIO	46

***Monialibus*** est le Bulletin International officiel des Moniales de l'Ordre des Prêcheurs publié par la Commission Internationale des Moniales (CIMOP) deux fois par an, en avril et en octobre. Il est disponible sur la page Web de l'Ordre -- [www.op.org](http://www.op.org)

## **Equipe de rédaction**

- **Editrice générale** : Sr Carmen Maria, Monastère de Torrent (Espagne) - E-mail : sfeinma@gmail.com
- **Coordinatrice pour l'anglais** : Sr Mary Catharine, Monastère de SUMMIT (USA)  
E-mail : smc@summitdominicans.org
- **Coordinatrice pour l'espagnol** : Sr Maria Angeles, Monastère de Torrent (Espagne)  
E-mail : sormariaangelesmartinez@gmail.com
- **Coordinatrice générale** : Sr Lioba, Monastère de Prouilhe (France) - E-mail : sr.lioba.op@orange.fr

## *Letter Fray Gerard*



Chères sœurs,

Je profite de votre publication "Monialibus" pour m'adresser à vous toutes avec une grande joie et un sentiment de véritable amour fraternel, dans ce service que les frères m'ont confié en tant que Maître de l'Ordre.

A cette occasion, je ne peux qu'évoquer les sentiments de Saint Dominique de Guzman envers vous, avec qui il a partagé tant de moments intenses aux origines de l'Ordre, à la fois à Prouilhe et ici à Rome dans le monastère de Saint Sixte.

Je remercie le Seigneur pour le don précieux dont tous nos monastères sont le signe pour l'Ordre et pour l'Église. Quelle belle mission, sœurs, nous avons devant nous : en vivant de la rencontre du Seigneur Jésus-Christ et de sa Parole, être ferment de communion pour l'Ordre, pour l'Église et pour toute la famille humaine ! Je pense à l'énergie que Saint Dominique a déployée pour la construction de la communion fraternelle dans toutes les communautés de l'Ordre, en veillant à la croissance constante de l'unité : un cœur et une âme en Christ.

Ensemble, nous allons devoir faire face au travail auquel les nouvelles directives du Saint-Siège nous invitent avec la Constitution apostolique "Vultum Dei quaerere" et l'Instruction "Cor orans", travail déjà commencé lors de la réunion à Rome à l'automne dernier. J'espère que grâce à la contribution de toutes les communautés et à l'apport des experts, nous serons en mesure de nous adapter à ce qui nous est demandé, en préservant l'originalité et le plus authentique de notre charisme dominicain, au service de la mission de l'Église et pour son enrichissement.

Je dépose entre vos mains et dans vos cœurs priants tous les besoins de l'Ordre pour sa mission d'évangélisation, de l'Église pour sa fidélité à l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ et de toute la famille humaine, en particulier pour tous ceux qui souffrent le plus des difficultés de la vie. Que vos renoncements, vos sacrifices et votre intercession soient force et espérance pour un grand nombre, par l'action de l'Esprit-Saint dont le rayonnement de la joie nous comble tous comme un don précieux !

Votre frère en Saint Dominique,

*Frère Gerard Timoner, op  
Maître de l'Ordre  
(Original: espagnol)*

**Fr. Gerard Francisco Timoner III, op**

**Nouveau Maître de l'Ordre**



Merci beaucoup, Frère Gerard !

Les moniales vous accompagnent de tout cœur par la prière pour la mission si difficile mais aussi tellement belle qui vous a été confiée.

Nous souhaitons que St Dominique accompagne toujours vos pas et bénisse largement vos efforts pour le bien de l'Ordre.

## IVA ET PRÊCHE... !



Chères sœurs

Souvenir reconnaissant au Fr. Bruno Cadoré, op, et bienvenue pleine d'espérance au Fr. Gérard Francisco Timoner III, Maître de l'Ordre ! Je vous adresse mon salut toujours plein d'amour fraternel et mes meilleurs souhaits pour la vie de toutes et de chacune de vous.

Il m'a paru particulièrement beau et significatif que les deux frères, Fr. Bruno et Fr. Gérard, aient terminé et commencé leurs services respectifs comme Maître de l'Ordre, en parlant de la prière, de la communion et de la prédication.

En tant qu'expertes de la rencontre constante, attentive et silencieuse avec le Mystère de Dieu, vous savez bien que, sans prière ni vie sacramentelle, il est très difficile de cheminer avec joie et générosité sur les pas du Seigneur Jésus Christ. D'où mon message d'encouragement pour maintenir en vérité la dimension contemplative de vos communautés comme un don précieux et un rappel pour tout l'Ordre.

Vous recevrez ce nouveau bulletin de Monialibus en octobre, pour nous, mois traditionnellement consacré à la prière et la spiritualité du Rosaire. Je fais mémoire des belles célébrations que vous avez organisées dans vos monastères à l'occasion du Rosaire Pèlerin du Jubilé de l'Ordre. Continuez à faire de la prière du Rosaire une invitation et une prédication pour beaucoup ! Lorsque nous prions le Rosaire et le récitons avec une profondeur contemplative, ce sont les pages de l'Évangile que nous parcourons, favorisant ainsi la rencontre avec le Seigneur Jésus Christ et son message d'amour, de communion et de salut.

Sans nul doute que l'oraison nous conduira à resserrer et à fortifier notre communion, à découvrir le visage du Seigneur en ceux que Lui-même a placés à nos côtés. Aujourd'hui, elle prend même une signification particulière pour le monde qui nous entoure, témoin de l'édification de la communion. Tâche délicate et de tout instant, qui réclame sans cesse notre attention et notre engagement. Sans elle, sans la communion fraternelle, notre prédication, pour bien « ficelée » qu'elle soit, manquera d'âme, ne sera que *métal qui sonne ou cymbale qui retentit*.

Prêcher exige du prédicateur qu'il soit « un Évangile vivant », comme le fut saint Dominique de Guzmán.

J'ai pensé très particulièrement ces derniers mois à la mission que le Seigneur a laissée à ses disciples : **Allez et prêchez**, et qui nous concerne aussi directement, nous, membres de l'Ordre des Prêcheurs. Elle est en relation directe avec le style de vie des disciples prêcheurs, avec le contenu de l'Évangile, avec le style propre de la vie du Seigneur.

Surgit alors la question : Est-ce que je prêche avec une vie toujours remplie d'amour, de pardon, de compréhension, d'espérance, pour les autres ?

Pour votre oraison et méditation, je vous partage une glose de l'injonction du Seigneur : **ALLEZ ET PRÊCHEZ**, avec le désir qu'elle vous aide dans votre don généreux au Seigneur ; et à travers vous, que votre oraison et votre intercession puisse être bénéfique à toute la Famille dominicaine :

**VA ET PRÊCHE** : Saisis le bâton du pèlerin, parce que le chemin sera long, parce que la fatigue te mordra et le découragement t'attaquera.

**VA ET PRÊCHE** : Saisis le bâton du Bon Pasteur, Lui il chemine toujours avec toi, et il sera ton rempart et ta forteresse.

**VA ET PRÊCHE** : Saisis le bâton du prophète. Tu seras la voix du Dieu-Ami-de-la-vie, et tu montreras avec force et éloigneras avec vigueur tout ce qui endommage, rend esclave et détruit cette vie.

**VA ET PRÊCHE** : Accueille la Parole, fais-la Vie de ta vie ; en elle est la lumière et le sens, la vérité et l'espérance, l'amour et le salut.

**VA ET PRÊCHE** : Accueille la Parole. Qu'elle soit miel dans ta bouche, feu dans ton cœur, bénédiction sur tes lèvres !

**VA ET PRÊCHE** : Accueille la Parole. Qu'elle anime ta vie et ton œuvre. Qu'elle ne soit pas un discours creux, mais toujours un cadeau d'amour !

**VA ET PRÊCHE** : avec une vie structurée par l'Évangile, illuminée par la lumière et la clarté que seul le Ressuscité peut offrir. Et alors, tu chanteras, comme Marie, sa mère : « Elle parlait toujours de Lui, même sans prononcer son nom ».

En fraternelle affection,

*Fr. César Valero Bajo, op*  
*Promoteur général des Moniales*

(Original : espagnol)



# NOUVELLE FÉDÉRATION

## "NOTRE DAME, MÈRE DE L'AFRIQUE"

(BENIN, BURUNDI, CAMEROUN, KENYA, ZAMBIA)

Nous nous sommes réunies pour partager et réfléchir ensemble pour la dixième fois depuis 1990, l'année où a eu lieu la première rencontre des Moniales africaines pour préparer la première réunion de la CIMOP en 1991. Normalement nous nous rencontrons dans un de nos monastères et nous essayons, selon les possibilités, de changer chaque fois de lieu.



Cette année, notre réunion devait se tenir au Monastère de la Miséricorde Divine à Kabwe-Zambia, mais comme plusieurs sœurs n'ont pas obtenu leur Visa pour y aller, nous avons dû, dix jours avant la réunion, changer de lieu et nous réunir à Karen-Kenya. Ceci a rendu possible la participation des Sœurs dominicaines Adoratrices de Nigeria, qui souhaitent être intégrées comme Moniales dans l'Ordre ainsi que de sœur Christine, une sœur du monastère de Toumi, qui était avec moi à la macro-rencontre à Rome.

Cette réunion était un peu particulière parce que nous avons prévu deux semaines entières (du 16 au 30 mars) car il fallait travailler les statuts de la région en plus des autres questions. Nous étions toutes là pour le 16, mais nous n'avons commencé le travail que le 18. Le promoteur des moniales, fr. Cesar Valero, est arrivé le 20 et il est resté jusqu'au 25, nous quittant pour aller visiter notre monastère au Bénin. Malheureusement, le Socius du MO pour l'Afrique, fr. Charles Ukwe, n'a pas pu se joindre à nous à cause d'autres engagements. Ses

compétences en droit canonique nous ont vraiment manquées ! Cependant, nous avons été aidées par le fr. Cesar qui a pu répondre à nos questions grâce aux expériences acquises dans son travail et ses visites dans les différents monastères. En même temps, il nous a fait comprendre que c'était à nous de prendre les décisions et d'en assumer la responsabilité. Nous avons aussi profité de l'aide précieuse du fr. Alain Arnould pour des traductions anglais/français. Cette fois-ci, nous n'avons pas eu besoin d'un interprète pour l'espagnol car les monastères hispanophones n'étaient pas représentés. Les frères dominicains et les autres prêtres qui ont célébré la Messe pour les sœurs ces deux semaines étaient sensibles à la raison de notre présence et par leurs homélies, ils nous ont encouragées, tout en relevant les défis auxquels réfléchir.

Nous avons commencé en regardant ensemble le compte-rendu de la dernière rencontre en 2016, ensuite nous sommes passées aux rapports de la représentante de la CIMOP et des monastères. Les rapports terminés, nous nous sommes lancées dans le travail des statuts. En tenant compte de la macro-rencontre, de la lettre du MO et de notre propre travail depuis 2017, nous avons échangé sur l'expérience et les points de vue de nos communautés, chaque communauté étant représentée par la prieure et une déléguée. A partir des réponses données des communautés et recueillies par la secrétaire, nous avons discuté et voté chaque paragraphe, écrit et en anglais et en français. Ce travail a occupé la plupart de notre temps, mais à la fin, nous étions toutes très contentes, car c'était la première fois que nous avons travaillé de cette manière et c'était pour nous toutes une grande découverte de la manière dont une fédération peut fonctionner. Actuellement, nous attendons l'approbation des statuts du Saint-Siège. Cela fait, nous en saurons plus sur l'avenir.



Un des moments les plus émouvants de notre réunion fut celui où nous avons choisi le nom de notre fédération : « Notre Dame, Mère de l'Afrique », célébrée le 30 avril. Un autre grand moment a été la conférence donnée par un prêtre appartenant à un autre ordre religieux avant l'élection de la présidente. Il nous a parlé de ce qu'est le leadership, les abus possibles et les avantages. Après la conférence, nous avons procédé au tractatus et nous avons ensuite élu sœur Marie-Thérèse du Kenya comme présidente. Elle n'était pas parmi les déléguées, mais comme elle est membre de la communauté d'accueil, nous sommes allées la chercher pour qu'elle se joigne à nous. Ce fut formidable de voir comment elle a tout de suite fait de son



mieux pour assumer les demandes et les attentes de l'assemblée, surtout en ce qui concernait l'avenir de notre fédération, les voyages des sœurs etc. Pour les conseillères, nous avons essayé autant que possible d'élire des sœurs des monastères différents :

- **Sr. Marie-Thérèse –Présidente fédérale, (Karen, Kenya)**
- Sr. Thérèse Claire – 1<sup>ère</sup> Conseillère et secrétaire de la fédération, (Bambui, Cameroun)
- Sr. Mary Martin – Économe, (Karen, Kenya)
- Sr. Sapience – Responsable de la formation, (Rweza, Burundi)
- Sr. Joséphine Marie, (Akwa-Douala, Cameroun)
- Sr. Mary Ndegwa- suppléante, (Kabwe, Zambia)



Dans nos projets pour l'avenir, nous avons voulu donner la priorité à :

✚ La connaissance réciproque, la solidarité, le partage de nos dons...

Comme nous savons notre fédération toute jeune et très pauvre, nous avons décidé de faire bénéficier chaque communauté d'une partie de notre caisse commune, comme des talents (Mt 25,14-30) à faire valoir, mais aussi pour s'en servir si la communauté n'a pas assez d'argent pour acheter de quoi manger par exemple. De temps en temps nous enverrons un peu de ce que nous avons gagné à la Fédération. Ceci parce que nous avons des monastères qui n'ont pas

les moyens pour participer financièrement, ni pour payer leur voyage. La proposition a été appréciée par tout le monde, et nous avons promis de faire tout ce que nous pouvons.

✚ Un autre pas en avant à faire est de donner la possibilité aux sœurs d'apprendre une deuxième langue. Cela va beaucoup faciliter les réunions, nous faire gagner du temps et de l'argent, et faciliter aussi les contacts entre les monastères. Nous demandons aux monastères d'aider celles qui demandent un séjour linguistique ailleurs, même hors d'Afrique, et nous remercions particulièrement les monastères français qui ont accepté d'accueillir des sœurs africaines qui souhaitent apprendre le français. Nous assumons ainsi le défi lancé par l'Ordre et par *Cor orans* de travailler ensemble et s'entraider, même au plan international.

✚ Nous avons ensuite abordé le sujet de la formation et nous avons fait des projets pour la formation initiale et permanente, ainsi que pour celles qui en portent la responsabilité. Nous avons tout de suite lancé le défi aux conseillères de commencer l'apprentissage d'une deuxième langue, avant le conseil fédéral de l'an prochain. Nous avons décidé que, comme nous faisons nos réunions dans des différents monastères, nous souhaitons utiliser la langue de la communauté d'accueil pendant nos réunions. Ceci pour stimuler et promouvoir le travail linguistique.

✚ L'instabilité politique de plusieurs de nos pays rend difficile des projets des sessions de formation en commun. Nous avons donc encouragé les communautés à continuer leurs



initiatives et programmes de formation, chacune dans son monastère, en attendant la possibilité de faire quelque chose ensemble.

L'Afrique est parmi les plus récentes et les plus petites des fédérations. Si on nous avait laissé le choix, nous aurions dit que nous sommes trop

peu nombreuses pour former une telle structure, mais comme le Saint-Siège l'a demandé et que l'Ordre nous y a encouragées, nous obéissons. Cependant nous sentons que nous aurons besoin d'aide sur tous les plans pour vraiment pouvoir fonctionner.

Nous sommes dix monastères dominicains en Afrique, plus les Sœurs adoratrices. Parmi ces dix, il y a le monastère de La Réunion qui est fédéré avec la France et trois monastères qui appartiennent à une fédération espagnole (Olmedo). Des six monastères qui restent, il n'y en a que quatre *sui iuris*, les deux autres ayant le statut de fondation. Il y a donc peu de monastères en Afrique dont plusieurs ne faisant pas partie de notre fédération. Si vous regardez les statistiques, nous sommes 80 moniales dans la fédération. Dans les trois communautés qui appartiennent à Olmedo, elles sont 52 sœurs. Pour La Réunion nous n'avons pas de chiffre, mais les Sœurs adoratrices sont 21. Cela fait plus de 75 sœurs qui ne font pas partie de notre fédération sans compter le monastère de La Réunion. Il y a donc vraisemblablement plus de moniales dans les communautés qui ne sont pas dans notre fédération qu'il n'y en a dans la

fédération. Bref, il y a des sœurs ici en Afrique qui pourraient nous aider, nous qui savons très peu de la « vie fédérale », mais elles ne font pas partie de notre fédération. Nous espérons que l'on se montrera bienveillant à notre égard sur ce plan.

Ce qui est sûr, c'est que nos monastères aiment et apprécient notre vie contemplative dominicaine. De même, nous aimons et estimons notre culture africaine, sachant que ni l'Église ni l'Ordre ne sont statiques. Vivre notre vie de moniales dominicaines en Afrique est notre but premier. Si notre vie est pour le salut des âmes, il faut commencer par ces gens parmi lesquels nous vivons et travaillons, pour qu'ils sachent qui nous sommes et pourquoi nous sommes là car c'est ainsi que nous pouvons les aider à ouvrir leurs esprits aux « réalités d'en haut ». Ils doivent pouvoir sentir que nous les aimons et combien nous avons souci d'eux, malgré le fait que nous ne sommes pas présentes parmi eux de la même manière que des sœurs apostoliques.

Nous sommes reconnaissantes envers le Saint-Siège pour son appréciation et son encouragement ainsi que pour le défi lancé aux moniales contemplatives par les documents *Vultum Dei quaerere* et *Cor orans*. Nous remercions l'Ordre de nous avoir rappelé – à l'Ordre tout entier et aux moniales – que nous sommes et serons une branche pleinement intégrée dans l'Ordre des Prêcheurs, qui a son tour fait partie intégrante de l'Église. Nous sommes fières de cette appartenance et nous voudrions donner le meilleur de nous-mêmes pour contribuer à son édification et sa croissance. Nous nous remercions réciproquement, ainsi que nos sœurs à travers le monde pour l'esprit de collaboration fraternelle, de façon directe, à travers les fédérations ou bien par la CIMOP. Continuons à rendre témoignage à la vérité que nous sommes tous les enfants de Dieu, notre Père et Créateur, à la suite du Christ-Jésus, son Fils, par l'inspiration de l'Esprit Saint et l'intercession de Marie, notre Mère, mettant nos pas dans les pas de notre saint père Dominique de Guzman, le frère joyeux.

*Sr. Marie-Juliette Kilanir, O.P. (Representative in the ICN)*

(Original: anglais)



# NOUVELLE FÉDÉRATION

## "LE TRES SAINT NOM DE JESUS"

### COLOMBIE

Depuis la rencontre des moniales au monastère Ste Agnès, le 8 août 2016, pour les 800 ans de l'approbation de l'Ordre des Prêcheurs, nous avons commencé à penser à une Fédération en Colombie.

Nous profitons de cette rencontre providentielle pour faire une réunion avec le fr. Ivan Fernando Meija, op, assistant des moniales, qui nous a commenté le document du pape François, *Vultum Dei Quærere*, « La Recherche du Visage de Dieu », sur la vie contemplative féminine, du 29 juin 2016.



Le 1<sup>er</sup> août 2018, nous parlons à nouveau de la Fédération, lors de la rencontre au monastère Ste Agnès de Montepulciano, avec le fr. Armando Alonso Villalta Salazar op, Assistant religieux de la Fédération Saint-Dominique de Guzmán, des monastères de moniales des Prêcheurs en Équateur, ainsi que la Présidente fédérale de l'Équateur, sr Catherine Almeida op, et sr Irène Diaz op, représentante de la commission internationale des moniales.

Pour ouvrir la voie à la future Fédération des Monastères de Colombie, nous nous sommes mis d'accord sur quelques points comme par exemple :

- Une animation intercommunautaire assurée par le monastère Sainte Agnès
- Une réunion du chapitre du monastère pour dire oui ou non à la Fédération, et pourquoi.
- La lecture des Statuts des fédérations de l'Équateur et de l'Immaculée Conception, en Espagne.

Le 14 août 2018 : le projet de Fédération est approuvé à la majorité des votes par le chapitre du monastère. En tenant compte de VDJ 30.

Le 22 août, en la mémoire de Marie-Reine, nous avons reçu un communiqué du P. Ángel Villasmil op, à qui nous demandons de nous accompagner dans les débuts de cette Fédération. Il nous suggérait de faire une relecture du LCM, d'échanger sur les Statuts de quelques Fédérations, de poursuivre l'étude des documents VDQ et CO.

Le 12 septembre 2018, nous recevons du P. Ángel Villasmil op un brouillon des Statuts pour que les sœurs analysent, questionnent, suggèrent et proposent.

Le chapitre de chaque monastère revoit le brouillon des Statuts envoyé par le P. Ángel, de cette façon :

1. On lit un numéro. 2. La discussion s'ouvre. 3. On fait les amendements qui semblent opportuns. 4. On vote sur l'insertion ou non de l'amendement. 5. On vote le texte définitif, amendement compris.

Réunion au Monastère de l'Esprit Saint à Sogamoso- Boyacá.

Sous la présidence et le conseil de fr. Ángel Villasmil op, les Prieures et déléguées des Monastères se sont réunies du 8 au 10 octobre 2018, dans le but d'ordonner et de définir les Statuts de la Fédération.

Chapitre du monastère pour approuver :

- l'érection canonique de la Fédération
- l'accord pour appartenir à la nouvelle Fédération
- le vote consultatif pour la terna de l'Assistant fédéral.

Les prieures et les déléguées des Monastères de l'Ordre des Prêcheurs en Colombie se sont réunies au monastère d'Ocaña, sous la présidence de fr. Ángel Villasmil op, le 3 novembre 2018, fête de saint Martin de Porres.



1. élection pour le choix définitif du nom de la Fédération
2. désignation de la prieure qui fera le lien avec le Saint-Siège jusqu'à l'élection de la Prieure fédérale : Sr Teresita de la Caridad op.
3. rédaction des comptes rendus
4. acte final de la procédure de Fondation de la Fédération du Très Saint Nom de Jésus.

Les monastères s'étaient efforcés, ensemble, de maintenir vivante leur motivation initiale, par différentes rencontres avec le P. Ángel Villasmil op, choisi par les Monastères pour nous conseiller ; il fit des conférences à chaque communauté pendant son séjour en Colombie, car il appartient au Vicariat du Venezuela de la Province Notre-Dame du Rosaire.

Le Chapitre du monastère Sainte-Agnès avait approuvé le lien juridique de l'Ordre, représenté en Colombie par la Province Saint Louis Bertrand. Les frères, réunis en Chapitre électif le 13 mars, acceptèrent cette demande, motif de joie pour tous les frères de la province. Fr Diego Serna op, le nouveau provincial, montre, depuis le début, son grand désir de coopérer avec ce Projet de Fédération et les ordinations en référence aux Documents Pontificaux du Pape François, respectivement Vdq et *Cor Orans*.

Tous les Monastères ont travaillé avec conscience et joie aux modifications du LCM, envoyées par Sr Irène de la CIM, envers qui nous aurons une reconnaissance éternelle pour son aide à notre projet.

Le 28 mai, nous recevions du fr. Benjamin Earl op, Procureur général de l'Ordre, au nom du M.O., fr. Bruno Cadoré, l'approbation par la Sacrée Congrégation de la Vie religieuse et les Instituts de Vie apostolique, de toute la documentation communiquée, les statuts de la nouvelle Fédération du Très Saint-Nom-de-Jésus, des Monastères dominicains de Colombie, et les décrets de nomination de Sr Teresita de la Charité pour la préparation et la convocation de la Première Assemblée Fédérale ainsi que la nomination par le Saint-Siège de fr. Carlos Mario Alzate op, comme Premier Assistant de la Fédération qui présidera la dite Assemblée les élections de la Présidente et du Conseil Fédéral.

Le 11 juin de cette année, les Prieures des Monastères et le Père Assistant se sont réunis, le père Provincial étant présent, convoqués par sr Teresita de la Charité ; elle donna d'abord communication de tout ce qui avait été fait. Ensemble, ils fixèrent les dates de la Première Assemblée, du 26 au 30 août, et précisèrent les



Commissions qui devront réfléchir, durant cette Assemblée, à la marche de la nouvelle Fédération formée par : **les monastères de Sainte Agnès (Bogota), du Très Saint Rosaire (Boyaca), Notre-Dame des Grâces de Torçoroma (Ocaña), du Saint Esprit (Sagamoso).**



En temps voulu, je promets d'envoyer information et photos de cet événement ; confiantes en la Miséricorde de Dieu et la communion fraternelle et spirituelle de toutes, nous espérons que tout se déroulera bien.

Avec l'assurance de vivre cette vie contemplative, guidée par la protection de Notre Dame du Rosaire et unies dans le charisme de notre Père Saint Dominique de Guzmán, nous vous embrassons fraternellement.

*Teresita de la Caridad op  
Prieure – Monastère Ste Agnès*

(Original : espagnol)

***Soeur Maria Aurora de Jésus, op***

**Première présidente fédérale  
Monastère Santa Ines, Bogota  
28 août 2019**



# **NOUVELLE FÉDÉRATION**

## **"MARIE, MÈRE DE LA GRÂCE"**

### **ARGENTINE**

Chères sœurs,

Nous sommes une fédération récemment érigée et il nous a été demandé de partager notre vécu, par l'intermédiaire de ce bulletin, qui nous met en relation avec tant de sœurs de par le monde entier.

Pour cela il nous faut remonter le temps, car nous ne pouvons omettre ce qui est à l'origine de nos racines parce que c'est ce qui donne solidité à tout ce que nous sommes en train de vivre.

Nous sommes quatre communautés situées en Argentine et, depuis quelques mois, il nous est donné de faire partie d'une nouvelle fédération. Jusqu'à présent, nous étions dans la fédération de l'Immaculée qui rassemble les monastères du sud-est de l'Espagne, de l'Argentine et du Chili.

Nos communautés se composent d'environ 12 sœurs, sauf l'une d'entre elle qui n'en a que six. Nous avons comme principale source de revenus le produit de la fabrication d'hosties, de la confection d'ornements sacerdotaux et d'images.

C'est grâce à ce que nous avons reçu de cette fédération que nous pouvons entreprendre notre nouvel envol. En effet, cette fédération a commencé avant même que Pie XII promulgue « Sponsa Christi », dans lequel il a promu le regroupement des monastères en fédérations.

La fédération de l'Immaculée est née d'une situation de pauvreté dans laquelle se trouvaient les monastères en Espagne à cause de la guerre civile des années 1930. La vision clairvoyante d'un frère dominicain, Marceliano LLAMERA, o.p., jointe à la grandeur d'âme des moniales, et, par conséquent, à la bénédiction de Dieu, ont permis que de ces ruines de l'après-guerre surgissent, de ces monastères d'Espagne, des fruits de renouveau. Nos sœurs aînées ont dû fournir de grands efforts et sacrifices et, grâce à leur générosité et à la





joie d'agir pour Dieu, elles purent constater que Dieu leur donnait de nombreuses vocations.

Mais la générosité ne s'arrêta pas là, elle ne se cantonna pas à la terre espagnole. Un monastère d'Argentine, celui de Buenos Aires, qui se trouvait en situation précaire, sur le conseil du Provincial dominicain de l'époque, le Frère Manuel Fortea, o.p., demanda de l'aide à la fédération de l'Immaculée. Après trois ans de prière et de sacrifices offerts pour cette cause par les moniales de Buenos Aires, elles obtinrent du ciel, non seulement les quatre moniales qu'elles avaient demandées, mais c'est huit moniales que leur envoya la fédération. Dieu fit merveille en ces sœurs, tout d'abord en celles qui arrivèrent d'Espagne et qui ont su tout quitter : leurs communautés, leurs familles, leur pays, leurs coutumes, (à cette époque-là il n'y avait pas les moyens de communication d'aujourd'hui), pour se donner à ce que le Seigneur leur demandait, mais encore avec les sœurs qui avaient demandé de l'aide ; elles surent accueillir avec grande humilité, ouverture et disponibilité tout le changement que cela supposait, ce qui fut un facteur décisif. Ainsi, en peu de temps, elles réalisèrent un renouveau matériel et spirituel et ce qui était le plus important : former une seule âme et un seul cœur.

Ce fut le début d'une floraison aussi dans d'autres monastères d'Argentine et du Chili. En effet, quelques années plus tard, une communauté d'Espagne, dont le bâtiment tombait en ruine, déménagea en Argentine. De l'aide arriva aussi pour d'autres monastères de ce pays et du Chili, desquelles surgirent ensuite plusieurs fondations dans les deux pays.

Ce regard de foi, cette générosité, cette ouverture aux besoins des autres ainsi que la disponibilité aux plans de Dieu, c'est de cela que nous, des années plus tard, nous avons commencé à nous imprégner : nous vivions de la vie de ces sœurs ainées, non seulement celles qui résidaient en Amérique mais aussi celles d'Espagne et, peu à peu, nous fîmes connaissance par le moyen de courriers de bulletins de visites fédérales, etc... Combien avons-nous appris par la prédication quotidienne qui émanait de la vie de ces sœurs ! C'est là le fondement de



cette nouvelle fédération, là sont nos racines d'un projet un peu téméraire, si nous regardons notre pauvreté.

Il prit corps petit à petit à partir du moment où face à l'accumulation des problèmes à affronter par la Mère Fédérale, sœur Maria Teresa Gil op, qui constatait par ailleurs qu'elle ne pouvait pas consacrer toute l'attention qu'elle souhaitait nous prodiguer, les sœurs suggérèrent alors une réflexion sur la possibilité de former une nouvelle fédération avec les monastères de cette région.

Pendant plusieurs années cette idée a mûri dans ces communautés, car il nous a semblé que, maintenant que les monastères d'Espagne étaient dans le besoin, nous ne devons pas nous en séparer. Cependant nous nous apercevions que notre problématique était différente de la leur et que, de plus, la distance géographique rendait difficile le traitement de certains problèmes.

Finalement, en octobre 2017, après avoir consulté les prieures des différents monastères, la Mère Fédérale, dans une lettre circulaire, demanda que chaque chapitre se prononce au sujet du projet de cette nouvelle fédération. Cela fit l'objet d'une réunion des prieures et déléguées dans les deux mois suivants.

C'est ainsi qu'en décembre nous nous sommes réunies dans un monastère situé dans la montagne ; le paysage magnifique et silencieux a permis d'avancer dans les propositions de travail et de réfléchir à notre avenir pour la mission de l'Ordre, dans un climat d'écoute et de grand respect ainsi que de liberté. La Mère Fédérale a su faire régner la confiance et le réalisme tout en soulignant la nécessité de prendre des mesures positives dans le cadre de cette initiative, accompagnée par l'expérience et l'aide de la Fédération de l'Immaculée de laquelle nous avons tant reçu.

Confiantes en cela et avec l'aide de Dieu, quatre monastères argentins se sont lancés dans l'aventure, conscients de leur pauvreté mais avec l'assurance que les œuvres de Dieu, c'est Lui seul qui les réalise. Pour cette étape de pré-fédération et en ce même lieu, un coordinateur a été choisi ainsi qu'un conseiller parmi nos frères.



L'année 2018 fut surtout marquée par la préparation des documents nécessaires pour demander l'érection de la nouvelle fédération. Nous avons dû rédiger nos statuts, ce que nous étions en train

de faire tout en attendant que la nouvelle Instruction annoncée par le Pape François dans *Vultum Dei Quaerere*, soit publiée, afin d'adapter nos statuts aux nouvelles réglementations.

Nous avons fini d'écrire « le brouillon » de nos statuts à l'occasion d'une rencontre avec le monastère de Buenos Aires et le Maître de l'Ordre du moment, le Frère Bruno Cadoré, alors en

visite en Argentine et Chili. Il avait demandé que quelques représentantes de la région se réunissent avec lui en ce monastère.

Cette réunion a été un moment de joie en entendant le successeur de St. Dominique nous parler de la profondeur de son amitié avec le Seigneur. Concernant la vie des religieuses et les nouveaux défis, Frère Bruno a répondu à toutes nos questions en nous donnant patiemment tout son temps.

Le climat de fraternité, de dialogue, de recherche de consensus et la joyeuse communion, dans lequel s'est déroulée cette rencontre, a marqué l'ensemble de nos travaux et a donné lieu à un texte commun, élaboré à partir des contributions des chapitres des monastères. Ce texte fut approuvé au cours de la réunion.

Après avoir attendu le résultat de la macro-réunion du Fr. Bruno Cadoré o.p. avec les représentantes de tous les monastères de l'Ordre en septembre-octobre, nous avons pu envoyer la documentation à Rome pour demander l'érection de la nouvelle fédération. Cet Avent de l'année 2018 a été marqué non seulement par l'attente du Messie mais aussi par la réponse du Saint- Siège, sachant que celle-ci arriverait bien au-delà de Noël. Comme les pauvres de Dieu et avec la Vierge Marie, nous avons le cœur ouvert à toute réponse du Saint-Siège. Et s'il nous disait non parce que nous étions trop peu de monastères pour former une fédération ? ou parce que nous faisons déjà partie d'une fédération ? Comme filles de l'Eglise, nous savions, que quelque soit la réponse, elle serait manifestation de la volonté de Dieu, mais cela n'empêchait pas l'attente de se vivre dans l'anxiété.

C'est ainsi que l'an 2019 commença ; il s'annonçait lourd de grands changements pour toute la famille dominicaine : en effet, en cette nouvelle année, le chapitre général électif du nouveau Maître de l'Ordre devait avoir lieu ; dans notre pays il y aurait un Chapitre Provincial, avec élection d'un nouveau Provincial ; quant à nous, nous attendions la réponse à notre demande, et selon cette réponse, aurait alors lieu notre première Assemblée Fédérale, avec tout ce que cela implique.

Le 28 mai nous recevions avec joie la réponse : la CIVCSVA avait érigé canoniquement la nouvelle Fédération sous le nom, que nous avions proposé : « Fédération Marie, Mère de toute Grâce ». Ce fut un jour de liesse dans nos communautés, bien que, si nous y réfléchissions un peu, nous éprouvions également une certaine crainte face à l'aventure de nous lancer dans quelque chose de grand malgré notre pauvreté. Mais Dieu, qui jusqu'ici nous avait aidé, continuerait son oeuvre par sa présence au milieu de nous. Quelques jours plus tard on nous annonça que Fr. Jorge Scampini, o.p. avait été nommé pour être notre assistant. Une joie qui s'ajouta à la précédente, puisque Fr. Jorge est un frère cher et précieux, et que de plus il nous avait accompagné dans cette étape de préparation.



Sœur Estela del Carmen Medina, 1ère prieure fédérale

Les jours suivants nous recevons les salutations de nos sœurs de la Fédération de l'Immaculée, entre autres celles de Mère Maria Teresa qui nous disait dans sa lettre : « La Fédération « nouvellement née » est le fruit aimé voulu, un signe de la vitalité de l'Esprit Saint dans l'Eglise et dans l'Ordre. Dieu nous a accompagnées et quelle joie de savoir que nous serons toujours unies ».

A partir de là commença la phase de préparation de notre première Assemblée. Elle aura lieu du 31 août au 7 septembre. Nous vous demandons de nous accompagner de vos prières, pour que le St Esprit nous éclaire dans toutes nos réflexions et décisions et qu'ainsi tout soit au service de notre vie contemplative pour que nous sachions donner ce que l'Eglise attend de nous et que tout soit pour la gloire de Dieu.

*Vos sœurs de la Fédération Marie de toute Grâce.*

(Original: espagnol)

## CÉLÉBRATION DES VÊPRES AVEC CHAPITRE GÉNÉRAL

### Monastère dominicain de Notre-Dame de l'Esprit-Saint

Dans un esprit de charité et de communion avec les frères au Chapitre général de l'Ordre des Prêcheurs célébré à Bien Hoa, Vietnam, à l'invitation du secrétaire général du Chapitre, fr. Joseph Ngo Si Dinh, les douze moniales de notre communauté sont allées, en obéissance et très honorées, pour prier les Vêpres avec les capitulaires au séminaire du diocèse de Xuan Loc.



Déjà dans les mois avant l'ouverture du chapitre, nous avons toutes d'un même cœur entouré les capitulaires de notre prière depuis notre cloître, en ajoutant des intentions spéciales aux intercessions aux Laudes et aux Vêpres. Nous avons prié la Très Sainte Trinité d'être à l'œuvre pendant le chapitre, illuminant les cœurs et les esprits des capitulaires et tous les participants, pour que la volonté de Dieu s'accomplisse dans les décisions prises, pour que nous servions le Seigneur dans une vie fraternelle toujours renouvelée et aussi que nous servions nos frères et sœurs dans une société changée et changeante.

Nous rendons grâce à Dieu pour la possibilité d'assister à cette célébration, même si elle était brève et dans une langue étrangère pour nous : le français. Nous avons perçu la communion profonde entre nous tous, frères et sœurs, une communion que, nous le croyons, vient de Dieu. Dans des langues différentes, nous avons rendu grâce et louange à Dieu et nous avons imploré la bénédiction de Dieu pour le Chapitre général. Après la lecture de la Parole de Dieu, une sœur a partagé avec l'assemblée quelques réflexions sur la Parole en anglais. Elle a aussi exprimé notre affection fraternelle. Son discours a été transmis sur un grand écran et traduit en français et en espagnol. Nous avons exprimé notre joie d'être là avec le nouveau Maître de l'Ordre, les capitulaires et les membres de la famille dominicaine pour louer et bénir Dieu en priant les Vêpres.

Nous avons partagé quelques pensées sur l'amour vrai et sincère dont saint Paul parle dans l'Épître aux Romains. La sincérité s'exprime dans des sentiments et des attitudes vis-à-vis des personnes. Elle est le contraire de la superficialité, elle est honnêteté, charité, droiture. Nous nous sommes rappelées ce que notre Seigneur Jésus a dit à ses disciples : « Ayez du sel en vous-mêmes et vivez en paix entre vous » (Mc 9,50). Inspirées par la Parole de Dieu, nous savons que dans la vie commune nous avons besoin de la sincérité et du sel de l'amour pour vivre en harmonie. Cela implique la tolérance, le pardon et le respect mutuel. Nous croyons fermement que seul l'Esprit Saint peut nous donner un cœur sincère pour vivre avec notre Seigneur et avec nos frères et sœurs. Après le partage, nous avons invité nos frères et sœurs dominicains à continuer de prier tout particulièrement pour les capitulaires, pour que, tout au long du Chapitre général 2019, ils reçoivent les dons de l'Esprit pour discerner les signes du temps en cet âge numérique, si plein de défis et des changements, et pour trouver les bonnes directions pour l'Ordre dans les années à venir.

À 19h30, après les Vêpres, nous avons été conduites à la salle à manger pour souper avec les capitulaires. Ce fût un repas très joyeux et fraternel. D'abord, nous avons salué notre nouveau Maître général, fr. Gerard Francisco Timoner III, et nous lui avons offert notre affection et nos vœux, ainsi qu'un petit cadeau que nous avons préparé pour lui. Nous étions très



heureuses d'être les premières moniales à le rencontrer. De sa part, il était ravi de nous recevoir, avec la joie d'un père, un frère et aussi, en tant que Maître de l'Ordre, d'un pasteur plein de tendresse pour nous. Ensuite, le secrétaire général nous a introduites aux frères capitulaires et aux autres membres de la famille dominicaine présents. Nous avons été très touchées et remplies d'actions de grâces par l'amour et l'appréciation dont on nous a fait preuve, toutes petites que nous sommes.

Le repas était un buffet, donc chacun pouvait choisir son plat préféré et se mettre où il voulait aux petites tables préparées, et nous aussi, nous avons été invitées à nous joindre aux capitulaires et aux autres frères. C'était vraiment un repas international où l'on parlait toutes les langues, comme il y avait des frères et sœurs des pays et des provinces différents à travers le monde. Pourtant, nous avons pu nous réjouir de voir sur tous les visages la même joie et l'entente fraternelle, manifestée par des éclats de rire.

Nous ne sommes que des débutantes en anglais, mais nous nous sommes senties très proches des capitulaires, prêtres, frères, qui sont en effet nos frères et nous sommes leurs sœurs. Nous avons rendu grâces à Dieu et à notre père saint Dominique qui nous ont réunis dans cette même maison dominicaine et qui nous ont donné la communion et l'amitié si proche. Que le Seigneur aide les frères et sœurs dans cette grande famille de Dominique toujours à les garder et à croître en affection, en amour et en respect mutuel, et que cet esprit soit répandu comme un signe de la charité comme Jésus lui-même nous l'a enseigné. Pendant le repas, plusieurs photos ont été prises, ce qui nous permet de garder vif ce beau souvenir. Beaucoup de frères nous ont aussi demandé des prières. Nous avons compris leur humilité par ce qu'ils ont demandé à des pauvres moniales de prier pour eux, qu'ils suivent la volonté de Dieu et accomplissent la mission qui leur est confiée par Dieu et par l'Ordre. Nous avons promis, et nous nous y engageons, de nous souvenir de nos frères et sœurs dans la prière continue, même en



solitude, pour que la semence de la Parole de Dieu semée par nos frères et sœurs puisse porter du fruit en abondance.

Avant la fin du repas, nous avons de nouveau eu l'occasion de parler au nouveau Maître de l'Ordre. Il nous a dit que maintenant il est de nouveau novice, il a beaucoup de choses devant lui et il lui faut beaucoup apprendre de ses frères. Nous comprenons ses pensées, ses soucis et les défis devant lui. Nous croyons cependant fermement que l'Esprit Saint est toujours avec lui et que ses prédécesseurs vont lui offrir leur soutien fraternel et fidèle. De notre part, nous promettons de prier beaucoup pour lui, que Dieu puisse faire son œuvre en lui et que notre père saint Dominique l'aidera dans la mission qu'il a reçue. A la fin de notre rencontre, le Maître nous a bénies toutes et il a prié l'Esprit-Saint de

venir nous visiter pour nous apprendre à prier et à plaire à Dieu. Il nous a aussi demandé de continuer à prier pour le chapitre dans les jours à venir.

Ensuite, nous avons aussi été très honorées de rencontrer les deux anciens Maîtres, fr. Timothy Radcliffe et fr. Bruno Cadoré. Ils sont tous les deux des hommes de grande dignité et aussi des grands bienfaiteurs pour notre monastère. Fr. Timothy Radcliffe était en effet le premier père du monastère dominicain à Vietnam, car il l'avait lui-même longtemps ardemment souhaité et il a cherché à faire venir des moniales, qu'il a encouragées et appelées à se réunir et consacrer leurs vies dans la prière et la solitude en service de la mission de l'Ordre. Quant au fr. Bruno Cadoré, il nous a rendu visite plusieurs fois pour échanger avec nous et nous apprendre l'esprit monastique, et il a écrit plusieurs lettres pour nous affermir dans la mission qui nous est confiée par l'Ordre. Comme le temps était limité, nous n'avons pu les saluer que brièvement, mais nous avons senti leur affection paternelle et leur sollicitude pour nous, leurs filles, surtout quand le fr. Timothy nous a bénies, lui aussi, en priant pour nous.

Après le repas nous sommes rentrées chez nous, dans notre petit monastère très simple, et aussi nous sommes rentrées vers nous-mêmes, dans nos cœurs, après ces heures si remplies de vie et de joie, pour prier le Seigneur en silence. Depuis l'ouverture du Chapitre général, nous l'avons suivi par des nouvelles et des photos. Désormais, nous sommes heureuses d'avoir été présentes et avoir ressenti pour nous-mêmes l'atmosphère à la fois sacré et chaleureux, en réalisant la grande importance de cet événement face aux nouveaux défis. Même si nous vivons à l'écart, nous ne sommes pas coupées du monde, et nous sommes des sœurs à tous dans la grande famille de Dieu à travers le monde.

Cette visite au chapitre et la rencontre avec le nouveau Maître, l'avoir entendu parler aux capitulaires, tout cela nous aide à aimer encore plus l'Ordre. Nous sommes affermies dans notre confiance et notre estime de la mission très noble qui nous est confiée, à chacune d'entre nous, par saint Dominique et par nos frères et sœurs dans l'Ordre. Que Jésus notre Seigneur bénisse notre nouveau Maître et lui donne en abondance la grâce dont il a besoin. Qu'il fasse de même pour chacun et chacune de nos frères et sœurs dans la famille dominicaine, pour que nous soyons toujours renouvelés dans notre amour, notre vie consacrée et notre mission d'évangélisation. Ainsi nous serons rendus capables de nourrir les âmes affamées de ce monde par le pain sacré et l'eau vive coulant de la source de la miséricorde de Dieu. Amen !

*Teresa Ngoc Lưu*

*Postulante au monastère dominicain du Vietnam*

***Le monastère dominicain de Notre-Dame de l'Esprit-Saint***

(Original : anglais)



# La joie de rencontre...

Le 28 juillet 2019, après la messe et les Laudes, les capitulaires avalent un rapide petit-déjeuner avant de rendre visite à quelques couvents et congrégations dominicains, ainsi qu'au monastère, situés dans les diocèses de Ho Chi Minh et Xuan Loc. À 8h50, dix bus attendaient sur le terrain de l'évêché de Xuan Loc, Dong Nai.

À 9 heures, ces bus démarrent dans différentes directions, emportant les capitulaires par groupes selon les lieux qu'ils avaient choisis la veille : les couvents de St Albert, Mai Khoi et Man Coi, dans la ville d'Ho Chi Minh ; les congrégations de Phu Cu'ong, Thanh Tam, Tam Hiep, Monteil (France) ; et le Monastère de Notre Dame du Saint Esprit dans la province de Dong Nai.

Quatorze capitulaires, des invités et Sr Theresa Tam embarquèrent dans le bus qui se rendait au couvent St Martin. Là se trouve le Noviciat avec les 14 jeunes novices de la province de la Reine des Martyrs. Environ 50 pères et frères attendaient les capitulaires joyeusement avec une fraternelle affection. Le prieur : Fr. François Xavier Thanh o.p. accueillit les capitulaires avec un petit discours ponctué par de grands éclats de rire et d'applaudissements. Après quoi les distingués invités furent conduits vers la chapelle des frères, le sanctuaire de St Martin de Porrès, le centre de retraites ou réunions qui contient plus de 100 chambres, la grande salle où se trouvent les magnifiques statues de Jésus, de la Vierge Marie et des saints, l'endroit où l'on reçoit et prend soin des malades et handicapés.

À 11h30, tous les invités sont accueillis au réfectoire pour savourer un copieux déjeuner en compagnie des frères du couvent, dans une joyeuse atmosphère.



À 13h30, le nouveau Maître de l'Ordre, Fr Gérard Timoner et neuf autres capitulaires rencontrent les sœurs de la congrégation de Phu Cuong au couvent St Martin. Ils sont tous reçus pour visiter le centre de retraite et d'autres lieux.

À 14h30, 24 invités, répartis en deux bus, se dirigent vers notre monastère dominicain qui se trouve non loin du couvent St Martin, à peine un quart



d'heure. Nous traversons la "terre promise" sur laquelle sera bâti le monastère permanent. Il y a deux pièces d'eau pour faire de la pisciculture et de nombreux arbres fruitiers.

Situé dans une petite allée, parmi de simples maisons, notre monastère est "caché", enveloppé par les rythmes sonores des scies et du bois qu'on fend dans les ateliers de menuiserie tout proches. Le précieux silence n'est savouré que le dimanche, lorsque les ateliers sont fermés. Cependant, ce dimanche on entend toute sorte de sonorités : celles de langages variés, les gens se saluant mutuellement en vietnamien, en anglais, en français, en espagnol....

Nous avons conduit nos visiteurs en premier lieu vers la chapelle pour un temps d'adoration eucharistique. Un moment de silence....suivi par le chant des hymnes "Salve Regina" et "O Lumen". Tout le monde est plongé dans la louange de notre Bienheureuse Mère Marie et dans la joie de se trouver avec St Dominique en communion avec nos frères et sœurs de la famille dominicaine.

Dans cette ambiance, nous nous souvenons qu'il y a plus de 800 ans, notre père St Dominique était présent parmi les premières moniales rassemblées à Prouilhe. Je songe aussi à la manière dont il reçut l'évangile et en vécut. Probablement il ne se contenta pas de devenir la "Mère et le frère de Jésus". Mais, avec un amour passionné et par la Providence divine, il rassembla les frères et sœurs qui nourrissaient dans leur cœur un impatient désir de faire entrer tous les hommes dans la famille de Dieu. Telle est notre famille dominicaine : *"Aux frères, aux sœurs et aux laïcs de l'Ordre de proclamer par le monde la bonne nouvelle du Nom de Notre Seigneur Jésus Christ ; aux moniales, de Le chercher, de penser à Lui, de L'invoquer - dans le secret - afin que la Parole qui sort de la bouche de Dieu ne Lui revienne pas sans fruit, mais accomplisse en plénitude ce pour quoi Il l'a envoyée"*. (cf. Is 55,10 et L.C.M.1-2).

En tant que moniales dominicaines, nous menons une vie retirée derrière la clôture, isolée du monde. Chaque jour, nous vivons entourées de visages familiers, mais en esprit et dans le cœur, nous portons aussi d'autres faces : celles des personnes que servent nos frères et sœurs et auxquelles ils prêchent la Parole. Des visages que nous n'avons jamais rencontrés. De même ceux qui viennent nous demander de prier pour eux, ceux qui souffrent de la guerre, qui fuient les injustices de la vie ; pères et mères en larmes, le visage ridé, ravagé par leur impuissance à aider leurs enfants tombés dans les pièges du monde d'aujourd'hui...ils sont dans nos prières, dans nos joies et tristesses.

J'aime notre père St Dominique. L'image qui s'est le plus profondément imprimée dans mon esprit est celle de son visage baigné de larmes suppliant devant la Croix : "Seigneur ! Que vont devenir les pécheurs ? " Aujourd'hui, pendant que tournés vers St Dominique, nous chantions "O Lumen", nous étions ici, prêtres dominicains, frères de nationalités et voix différentes, en provenance de pays lointains, tous chantant dans la même langue, tous avec le même cœur et la même affection, nous vivons en famille portant dans la prière la même mission au service du Verbe.

Puis nous nous sommes retrouvés tous ensemble dehors, dans le petit cloître du monastère. Nos conversations se déroulaient dans différentes langues. Honnêtement, pour ma part, je n'ai pas compris tout ce que les prêtres disaient et je pense qu'eux aussi ne comprenaient pas notre pauvre anglais. Mais c'était intéressant, parce que le langage que nous parlions et comprenions tous était le langage spirituel de l'amour.



En venant nous voir, les capitulaires du Chapitre Général de Xuan Loc avaient probablement à l'esprit un certain nombre de soucis et recherchaient le bien de la mission future de l'Ordre. C'est ce que St Dominique avait l'habitude de faire de son vivant : il s'arrêtait au monastère des sœurs pour se reposer et pour confier les pas et les soucis de la mission des frères à leur prières.

Notre rencontre comportait aussi un bref goûter. Avant de nous séparer, les frères ont eu l'attention de se présenter. Ils venaient des Philippines, Argentine, Hong Kong, Espagne, Venezuela, Amérique, Italie, France, Belgique, Afrique, Allemagne... mais sont devenus proches et familiers dans la grande famille dominicaine. À notre tour, chacune s'est présentée. En entendant l'introduction de chaque capitulaire, je pensais aux peuples et pays qu'ils représentaient et d'où proviennent tant de bonnes choses, défis culturels et sociaux pour la mission du Verbe dans chaque région du monde.

Après quoi, Fr Gerard Timoner demanda au Seigneur de nous bénir tous et nous nous sommes dit mutuellement "au revoir" et "à bientôt".

Et la porte se referma à 15h30 après qu'ils eurent quitté le monastère. Il y a tant de semences du Verbe un peu partout semées par nos frères et sœurs, eux-mêmes étant l'immense levain dans la pâte de cette vie. Nous continuons notre "devoir" avec plus d'enthousiasme et d'amour pour la mission du Verbe. Paul plante, Apollo arrose, mais c'est Dieu Lui-même qui fait pousser la graine.

Comme Marie, Notre Dame du Saint Esprit, patronne de notre monastère, jour après jour, dans cette vie monastique, nous implorons et recevons l'Esprit Saint afin que la semence du Verbe

que nos frères et sœurs sèment portent beaucoup de fruit, et nous attendons le jour où chacun deviendra "la mère et le frère de Jésus".

*Les sœurs du Monastère du Vietnam*

(Original : anglais)



# RETRAITE POUR LES MONIALES À CALERUEGA

Ce qui auparavant était un rêve, est devenu réalité. Notre cher ex-Maître de l'Ordre, celui que le Pape François a fait archevêque coadjuteur de Bahia Blanca en 2015 et archevêque titulaire de ce même diocèse en 2017, a la charge d'un grand diocèse en Argentine. C'était quasi impossible qu'il puisse venir nous voir à Caleruega. Mais le Seigneur a tout fait pour que cela se fasse.



Nous avons eu la Retraite pour toutes les dominicaines contemplatives d'Espagne ; nous étions 56 moniales des 4 Fédérations. Beaucoup moins que par le passé, sans doute parce que les communautés actuelles sont moins nombreuses qu'il y a quelques années.

Sachant cela, il nous a tout de même convoquées, profitant de ce qu'il participait à la visite *ad limina* des évêques argentins avec le pape François, au Vatican. C'était une occasion unique : être en Europe et pouvoir compter sur quelques jours avant de retourner dans son diocèse argentin ; le moment idéal pour ne plus retarder cette visite à Caleruega. Il désirait beaucoup venir et nous, autant et plus que lui, désirions le revoir.

En tant que dominicain, il a toujours aimé Caleruega (la lumière, les larges horizons et la solidité du rocher, qui modelèrent le cœur et l'âme de Dominique, comme il aime à le dire). Il est venu plusieurs fois depuis 1998 jusqu'en 2010, année des derniers exercices pour les moniales ; cessant d'être Maître de l'Ordre, il était retourné dans son pays.



Nous avons beaucoup aimé ces exercices : profiter de sa compagnie, être ensemble dans la maison de notre Père Saint Dominique : jours de paroles de vie, jours de grâces, agrémentés par la proximité et la sympathie qui le caractérisent, aujourd'hui comme hier. Il a été un père accueillant, le cœur ouvert, avec la même façon d'être avec les moniales que saint Dominique avec ses premières filles dans l'Ordre et toujours chères.

Il a voulu nous parler de personnages bibliques comme lors des exercices précédents, mais cette fois-ci, il s'agissait des personnages féminins de l'Ancien et du Nouveau Testament. Toutes courageuses, avec une foi inébranlable, une sagesse qui vient de Dieu et cette façon féminine d'agir devant le monde. Nous avons beaucoup à apprendre d'elles pour notre vie consacrée d'aujourd'hui ; il nous l'a expliqué avec chacune de ces femmes. Il a ainsi contribué à notre formation de dominicaines contemplatives.

Nous rendons grâce à Dieu pour tout ce qu'il nous a donné, pour la grande fraternité que nous avons vécue et pour la prédication qui nous sert de référence et qui, j'en suis certaine, continuera de nous aider.

Nous avons pu voir clairement que Mgr fr. Carlos Aspiroz est bien toujours des nôtres, et nous-mêmes toujours ses filles ; lui aussi nous l'a fait comprendre.

*Sœur Adela Santamaría - CALERUEGA*

(Original: espagnol)



# LE Puits ET LE MIROIR...

## Exercices spirituels à Caleruega 800<sup>e</sup> anniversaire du rattachement de la communauté à l'Ordre des Prêcheurs

Chères sœurs et frères de la grande famille du Christ et de la petite et chère famille de Dominique :

Je me propose de vous transmettre non une chronique des Exercices spirituels que nous avons eus à Caleruega du 11 au 16 mai 2019, mais plutôt une espèce de relecture faite après avoir vécu quelque chose d'important sur le chemin de foi qu'est notre vie de dominicaines contemplatives.

La communauté de Caleruega a eu la merveilleuse idée d'ouvrir ce temps de retraite à toutes les communautés d'Espagne qui désiraient participer à la célébration des 800 ans de son rattachement à l'Ordre des Prêcheurs en 1219. Idée lumineuse et insistence bénie que cette invitation qui a réuni plus de 60 moniales de différents couvents et de diverses nationalités. Ainsi, le prédicateur des Exercices, Mgr Carlos Aspiroz Costa op, ancien MO, au lieu d'avoir seulement la communauté qui fêtait son 8<sup>e</sup> centenaire, eut comme retraitantes un groupe nombreux et divers de sœurs, au cœur en éveil, désireuses de se reposer dans le Seul repos du cœur humain.

Deux images m'ont aidée à synthétiser le vécu de ces jours :

- **Le petit puits** (source du charisme), témoin silencieux de la naissance de Dominique et, d'une certaine manière, de la naissance de notre Ordre.



- **Un miroir** (Dieu et les frères, passé et présent), cet élément si simple qui reflète ce qu'on met devant lui et permet de reconnaître la figure qui y est reflétée, au moins extérieurement, et parfois peut laisser transparaître l'intériorité.

### Le petit puits

L'invitation faite par Mère Margarita à chacune de nos communautés fut audacieuse, à une époque où, si les activités ne manquent pas, les sœurs, elles, manquent. Et elle le fit ! Elle osa lancer un défi à nos pauvretés, nous invitant à nous réunir au Berceau de notre famille dominicaine, « petit puits », source symbolique où nous devons boire le charisme reçu par Dominique, toujours vivant et donnant la vie à travers les siècles.

Caleruega nous fait revenir à la source où tout a commencé, il nous parle de Dominique : son paysage serein de son égalité d'humeur ; la solidité de ses pierres de son imperturbable énergie et de sa ténacité. Le fraternel accueil de nos sœurs et de nos frères est la prolongation dans le temps du cœur de Dominique qui aimait tout le monde et que tout le monde aimait. Caleruega nous enseigne, en étant simplement témoin du passé ; il nous rappelle le roc où nous fûmes taillés et nous donne alors la force de vivre avec passion le présent et de construire l'avenir dans l'espérance.

### **Le miroir**

Au livre des Proverbes **27 19**, nous lisons : « Comme le visage se reflète dans l'eau, ainsi l'homme se regarde dans les autres ». En ces journées, nous avons pu nous voir comme dans un miroir, dans le regard aimant de Dieu, en chacune des femmes de la Bible que le fr. Carlos faisait parler et agir devant nous, et dans le partage.

### **Nous regarder en Dieu...**

La liturgie, très bien préparée et animée par la Maîtresse et le noviciat de la Fédération de N.D. du Rosaire, nous a donné l'occasion de louer, de bénir et de proclamer notre Dieu, dans son mystère même ; en même temps nous nous reconnaissons où et comme nous étions, désirant avec plus de certitude le but vers lequel nous tendons. Nous avons eu de grands temps de silence et de solitude. L'église et le chœur des moniales, la "cuisine de grand-mère" transformée en chapelle, l'oratoire - anciennement noviciat des frères, le rocher (la peña) de Saint Georges, notre cellule, et les chemins dont les sœurs les plus matinales pouvaient jouir au lever du jour... tous furent les témoins silencieux d'intenses moments d'oraison.

### **Nous regarder dans le frère...**

Miroirs humains que furent pour nous les grandes femmes de la Bible présentées aux yeux et aux oreilles du cœur par le frère Carlos : Ève, la mère des vivants ; Sara, celle qui a ri devant la promesse de Dieu et reçut en cadeau la fécondité ; Rachel, la belle bergère qui, dans son désir d'être mère, s'écrie : « donne-moi des enfants ou je meurs » ; Sifra et Pua, les sages-femmes des hébreux, qui défièrent Pharaon et furent victorieuses de sa ruse ; Marie (Myriam), la sœur de Moïse et de Aaron ; et beaucoup d'autres jusqu'au NT, parmi lesquelles entre toutes : Marie, la mère du Fils de Dieu.

Jésus, la Sagesse incarnée, apprit des femmes ; il commença sa vie en apprenant de sa maman à parler, à mettre le nom sur ce qu'il désirait, à observer ; à regarder le monde, les hommes, Dieu ; à prier, à contempler. Il apprit des femmes la proportion de levure à mélanger à la farine, qu'il ne faut pas raccommoier un vieux vêtement avec un morceau neuf ; il apprit par expérience, comme le chante Marie dans le Magnificat, que la miséricorde surpasse la justice.

Parmi les femmes du NT : Élisabeth, Anne, la fille de Jaïre, la femme guérie le jour du sabbat, la Samaritaine, Marie de Béthanie, Marthe, les femmes de la Passion. Avec des vocations différentes, elles ont toutes un dénominateur commun : accepter le plan de Dieu et y entrer de tout leur esprit, toutes leurs forces, tout leur cœur et ... toutes leurs limites.

Un autre miroir : les conversations personnelles ou en groupes. Par exemple, au cours du petit déjeuner avec nos voisines de table : anecdotes, histoires de nos vocations, état actuel de nos communautés et ce qui vient spontanément dans le dialogue. Nous constatons alors ce vieil

adage que le prédicateur des Exercices a cité dans une de ses causeries : « Il m'est arrivé la même chose qu'à vous... ». Avec des notes très personnelles, chaque communauté vit ce que fr. Carlos synthétisa merveilleusement en deux mots : « abondance » et « manque » : abondance des années et manque de jeunesse, abondance d'espaces et manque d'habitants, abondance de travail et manque de main d'œuvre. Et, avec toutes ces abondances et tous ces manques, vivre le dévouement généreux et l'espérance contre toute espérance mise en celui qui nous a appelées, porter à la plénitude ce qu'il a commencé en chacune de nous et en chacun de nos monastères, À la manière de Dieu, comptant avec nos faiblesses, non par les chemins que nous imaginions ou aimerions, mais ceux qui lui conviennent à Lui.

Depuis la source du charisme de Dominique et en nous reconnaissant devant le miroir de Dieu qui est amour, devant les saintes femmes qui nous ont précédées et devant nos sœurs qui partagent le présent de la vie dominicaine contemplative en Espagne, nous fêtons les 800 ans du rattachement de nos Sœurs à l'Ordre, nous demandons pardon et nous prenons du temps pour nous souvenir et actualiser « le premier amour ».

Le 13, nous commençons l'anniversaire des 800 ans du rattachement à l'Ordre de nos sœurs par une très solennelle eucharistie. Les chants, l'homélie et la danse de nos plus jeunes sœurs, la joie commune, nous ont aidés à vivre la mémoire de la Vierge de Fatima comme une humble prolongation de son magnificat.

Après le repas, nous avons été invitées, par la communauté de Caleruega, à fêter les 800 ans dans son ouvroir (salle de travail). Nous y avons trouvé une immense table préparée avec soin, avec tout ce qu'il faut pour accompagner quatre délicieux gâteaux faits par nos sœurs. Après le chant « Joyeux anniversaire », la prieure, Sr Marguerita, a soufflé les bougies des 800 ans et a dit quelques mots, parmi lesquels une phrase m'a marquée : "que ce que nous vivons nous trouve unies comme un ananas, comme maintenant !" Souhait précieux et peut-être annonce prophétique de l'avenir de nos monastères en Espagne !

Dans l'après-midi du 15, nous avons eu une paraliturgie pénitentielle, selon le schéma de la demande de pardon faite par Jean-Paul II en 2000 ; nous implorons la miséricorde de Dieu sur l'humanité blessée par le péché et pour les péchés que, en tant qu'Église, nous avons commis au cours des siècles de l'histoire jusqu'à aujourd'hui.

Et voilà la dernière après-midi, le 16 mai : Vêpres, avec le Saint sacrement exposé ; nous sommes passées spontanément l'une après l'autre devant cette présence sacramentelle. Chacune portait en ses mains une carte distribuée par fr. Carlos, dédicacée et signée par lui, dans la partie inférieure ; il nous invitait à écrire la devise de notre profession ou une phrase significative de nos années de vie monastique. Pendant que la sœur conversait « face à face avec Jésus », il y avait chants et lecture de textes de l'Écriture. Ce fut un moment intense de prière personnelle et communautaire qui nous « raccorda » à notre « premier amour », à l'histoire de notre vie et à la décision,





aujourd'hui, de continuer le chemin vers l'avenir. Et, comme si le temps nous accompagnait, au sortir de l'église, il pleuvait. Jusqu'alors les journées étaient claires et le soleil brillait, temps idéal pour ce type de rencontre.

Pour finir, un énorme MERCI ! à nos sœurs de Caleruega de nous avoir invitées à participer à ce huitième centenaire, à Fr. Carlos, pour son inlassable et fraternel dévouement à ses sœurs moniales : les célébrations liturgiques, les entretiens, la lecture au cours des repas, l'attention personnelle à toutes celles qui le sollicitèrent et son précieux sens de l'humour... Merci aussi à nos prieures fédérales qui ont soutenu cette initiative. La Communauté des frères de Caleruega, comme toujours, nous a accueillies chez elle, attentive à tous nos besoins, et plus... Sans oublier nos Communautés qui nous envoyèrent et demeurèrent en prière pour nous.

MERCI à Dieu pour nous voir appelées à faire partie de la belle famille dominicaine !

*Sr María Luisa Navarro Ramos, o.p.  
Monastère de la Très Sainte Trinité et de Ste Lucie  
Orihuela – Alicante*

(Original : espagnol)



# 10<sup>e</sup> Rencontre

## des noviciats tchèques et polonais

Cela fait déjà dix fois que les noviciats de la République tchèque et de la Pologne ont eu l'occasion de se rencontrer pour une réunion de cinq jours. Ces rencontres ont lieu depuis 2014. Nous nous réunissons deux fois par an dans l'un des monastères polonais ou tchèques.

Le but de ces rencontres est d'acquérir une formation commune. Jusqu'ici, trois des réunions avaient pour thème les vœux religieux, d'autres la prière et autres sujets...

Notre dernière rencontre a eu lieu au monastère Sainte Anne (près de Czestochowa en Pologne) du 20 au 25 mai de cette année. Les conférences spirituelles et nos échanges avaient pour thème "vie communautaire et solitude".

Les participantes venaient des monastères de Znojmo (Sr. Râena, maîtresse des novices, Sr. Cecilie, professe temporaire, Sr. Jordana, novice et Denisa, postulante), Sainte Anna (Sr. Zdzislawa, maîtresse des novices, Sr. Magdalena, professe temporaire et Sr. Elia, novice), Radonie (Sr. Jacka, et Sr. Miriam, professes temporaires), Prague (Sr. Pavla, maîtresse des novices) et Cracovie (Sr. Jacka, maîtresse des novices).

Pendant les deux premiers jours, le P. Radoslaw Broniek O.P. de Cracovie a parlé de la spiritualité des Pères du Désert. Son enseignement était centré principalement sur Evagre le Pontique et l'acédie. Nous avons analysé quelques extraits des textes de l'auteur, qui nous ont donné une base pour approfondir les notions de silence et solitude dans la vie monastique. Sr. Râena de Znojmo, nous a donné une conférence sur la vision de saint Dominique de la vie monastique dominicaine féminine. L'exposé a été suivi d'une discussion animée. Notre dernière conférence spirituelle a été donnée par le P. Lucjan Sobkowicz, O.P., aumônier au monastère de Sainte Anne. C'était une introduction à notre réflexion sur la vie communautaire à partir du 12<sup>e</sup> chapitre de la Lettre de saint Paul aux Romains.

Au cours de cette session, nous avons eu l'occasion de visiter le monastère de Jasna Gora, le sanctuaire marial le plus important de Pologne. Pour certaines sœurs de la République tchèque, c'était la première fois qu'elles venaient à la chapelle de l'image miraculeuse de Notre-Dame de Czestochowa. Nous avons pu également visiter un lieu rarement accessible aux pèlerins : notre guide, Sœur Faustine (une sœur ursuline) nous a montré l'intérieur de la bibliothèque du monastère renfermant de nombreux livres précieux, d'une grande valeur historique. Au cours de notre visite, nous avons également découvert la grande vénération de l'Ordre des Paulins envers saint Thomas d'Aquin qui a eu une influence capitale lors de leurs débuts. Cela explique pourquoi Saint Thomas est représenté sur le plafond de la bibliothèque et sur l'un des beaux et anciens bureaux se trouvant là.

Pour résumer, je dois dire que chacune de ces rencontres est une excellente occasion pour apprendre à mieux se connaître, pour des échanges à travers lesquels nous essayons de dépasser les difficultés de communication dues à la barrière linguistique. C'est aussi l'occasion de faire connaissance avec la communauté qui nous accueille en priant avec elle et en

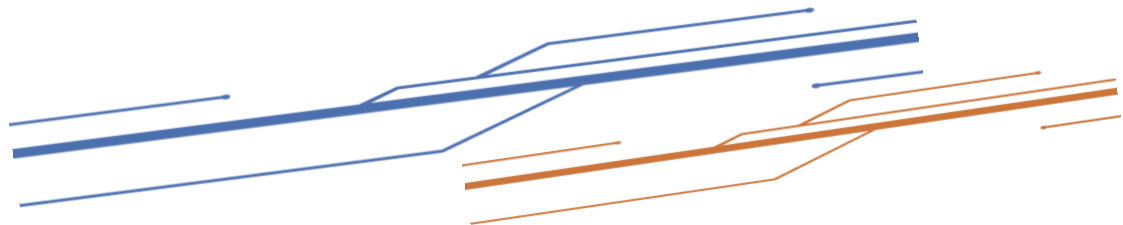
partageant certains moments de leur vie communautaire. À chaque rencontre, nous organisons au moins une récréation avec la communauté locale. Toute cette expérience nous permet de nous sentir faisant partie non seulement de notre propre communauté, mais encore de l'Ordre tout entier que nous pouvons voir dans sa beauté et sa diversité.



J'ai déjà participé à huit rencontres et je suis vraiment heureuse d'avoir bientôt l'opportunité d'une nouvelle rencontre qui, cette fois-ci aura lieu à Cracovie sur le thème principal de la liturgie.

*Sr Miriam OP*  
*Radonie, Pologne*

(Original : polonais/anglais )



# Programmes d'études pour moniales

## AMÉRIQUE DU NORD

Le premier cycle de deux programmes d'étude pour les jeunes moniales de profession temporaire a commencé en 2019 en Amérique du Nord.

**Le Programme de Formation théologique (PFT)** est dispensé à la Maison Dominicaine d'Etudes à Washington, D.C. depuis 1990.

**Le Programme monastique d'études théologiques (MET)** a démarré en 2010. Ce programme est sponsorisé par l'Association des Monastères dominicaines d'Amérique du Nord. L'enseignement est dispensé dans un monastère membre de cette association. Vous trouverez le descriptif de chaque programme ci-après.

*Envoyé par Sr Mary Rose Carlin, O.P.  
Monastère de l'Enfant Jésus  
Lufkin, Texas, U.S.A.*

(Original: anglais)

---

### **Programme de Formation théologique pour Moniales dominicaines: Cycle I (2019-2020)**

Au cours des deux semaines du 22 juin au 6 juillet, il y avait beaucoup d'allées et venues au Prieuré de l'Immaculée Conception à Washington, D.C., aux Etats Unis. Bien sûr c'était le « train-train habituel » pour les frères, comme ils le vivent habituellement depuis huit cents ans ! Pendant ces deux semaines, toutefois, sept moniales les ont rejoints pour la prière, les repas et l'étude. Elles sont venues de cinq monastères en Amérique du Nord et du Kenya (le monastère de Saint Jude à Marbury, Alabama, le monastère de Notre Dame du Rosaire à Buffalo, New York, le monastère de Saint Dominique à Linden, Virginia, le monastère de Notre Dame de Grâce à North Guilford, Connecticut et le monastère Corpus Christi à Karen, Nairobi). Elles démarrent un nouveau cycle du programme de Formation théologique pour Moniales dominicaines (MET).

Cette formation est mise en place par la Faculté pontificale et le programme de quatre années, qui s'appuie sur la théologie thomiste, comprend deux semaines de cours intensifs chaque été à la Maison Dominicaine d'Etudes. L'objectif est de former les moniales afin qu'elles puissent suivre des cours et à rédiger des écrits tout au long de l'année avec l'aide de tuteurs. Elles ont libre accès aux services de la bibliothèque pour emprunter des ouvrages, scanner et imprimer des documents, ce qui les encourage à poursuivre l'étude de sujets intéressants. Ces moniales



se sont à peine aperçues de la chaleur de l'été à Washington D.C. au cours de leur séjour dans ce couvent climatisé et rénové récemment, qui se trouve dans le domaine du Prieuré.

Son Excellence, l'Archevêque Augustine DiNoia, OP a inauguré formellement le programme le dimanche 23 juin par un discours sur la quête intellectuelle et le rôle essentiel des mystères de la foi dans la vie dominicaine.

Le "top départ" a été donné avec les cours du lundi 24 juin dans lesquels le P. Raymund Snyder OP proposait une introduction complète à la philosophie ("*La philosophie, la pensée au service de la foi*"). La deuxième semaine, le P. Thomas Petri, OP a approfondi les thèmes essentiels de son cours d'introduction à la théologie ("*La théologie, chemin de la sagesse divine*").

Un esprit de sérieux intellectuel animait les moniales participantes, ce qui ne les a pas empêchées de renforcer leurs liens d'amitié, qui se manifestaient lors des temps de récréation informelle et dans la bienveillance des unes envers les autres au cours des deux semaines. Accompagnées avec sagesse par le P. Gabriel O'Donnell, OP (coordinateur du programme), et grâce à l'hospitalité chaleureuse du prieur, P. Aquinas Guilbeau, OP et de tous les frères, le programme se propose de continuer à fortifier la vie contemplative dominicaine et à stimuler la vie des jeunes moniales qui se préparent à la contemplation de la Parole.

*Envoyé par Mère Mary Dominic Brumfitt, O.P.  
Monastère de Notre Dame du Rosaire  
Buffalo, New York, U.S.A. – (Original: anglais)*

---

## Etudes théologiques monastiques

Notre monastère de *Corpus Christi* à Menlo Park, Californie, était encore enveloppé de la tranquillité de la nuit alors que toutes quatre, sœurs en formation, nous nous sommes rendues au chœur pour une visite à Jésus avant de gagner la cuisine en silence. Notre maîtresse de novices et une autre sœur étaient en train de préparer nos déjeuners « pique-nique » et un excellent petit déjeuner d'œufs et du pain grillé pour nous mettre en route. Après avoir échangé embrassades et au-revoirs, nous sommes montées dans la voiture qui nous attendait et sommes parties pour l'aéroport international de San Francisco d'où nous sommes envolées vers Houston, Texas où nous devons rencontrer les cinq autres sœurs en formation

venues de l'autre côté des Etats-Unis d'Amérique. Notre destination finale était le monastère de l'Enfant Jésus à Lufkin, Texas – encore deux heures de voiture depuis Houston – où nous devions commencer notre première année du Programme théologique monastique par une session de deux semaines de cours de théologie et de philosophie.

Le Programme monastique d'études théologiques (ou MET) est proposé par l'Association des Monastères des Dominicaines de l'Amérique du Nord (AMDAN) pour des moniales professes temporaires ou s'apprêtant à prononcer leurs vœux. C'est un programme de quatre années d'études en philosophie et en théologie, destiné à introduire la moniale en formation aux études plus poussées qu'elle va poursuivre ensuite tout au long de sa vie monastique. Au début de chaque année il y a une session de deux semaines de cours intensifs dispensés par des frères dominicains. Cette année, en première semaine, une introduction à la philosophie a été donnée par le Frère Brian Chrzastek, OP de la province de Saint Joseph, Etats-Unis de l'est. Le P. Philip Neri Powell, OP de la Province Saint Martin de Porres, au sud des Etats-Unis, a donné une introduction à la théologie au cours de la deuxième semaine. Après la session de deux semaines de cours, nous revenons dans nos propres monastères pour approfondir ce que nous avons reçu, rédiger des travaux sur des sujets donnés et préparer des présentations à donner à nos « camarades de promotion » l'année suivante au cours de la session de deux semaines. Mais MET est bien plus qu'un programme destiné à consolider notre « pilier dominicain d'étude ». C'est aussi une opportunité stimulante pour permettre aux moniales d'approfondir le sens de la prière, de la communauté et de la prédication.



Quatre monastères de l'AMDAN ont envoyé des sœurs en formation pour ce cycle de quatre ans : une sœur du monastère de l'Enfant Jésus à Lufkin, Texas, une sœur du monastère de la Reine des Prêcheurs à British Columbia, Canada, trois sœurs du monastère de Notre Dame du Rosaire à Summit, New Jersey, et quatre du monastère Corpus Christi, à Menlo Park, Californie.

Celles qui sont venues des autres monastères ont voyagé en moyenne 1 960 milles ou 3 110 kilomètres. C'est-à-dire plus loin que de Rome à Moscou !

Pour la plupart d'entre nous, c'était la première fois que nous visitons un autre monastère dominicain en dehors de celui où nous vivons. Et parce que nos maisons et monastères sont situés dans des régions bien différentes de l'Amérique du Nord, nous avons aussi vécu des expériences culturelles bien différentes. De même pour la manière d'exprimer les valeurs de la vie dominicaine. Parfois nos monastères sont vieux (à l'échelle de l'Amérique du Nord) et sont bâtis dans un style monastique, classique et européen avec des vitraux, un cloître fermé, des arcs gothiques et d'autres détails d'architecture. D'autres monastères sont de construction plus récente, dans un style d'architecture plus moderne qui prend en compte les ressources sur

place et les besoins contemporains de la communauté locale. Nos horaires respectifs et la pratique de nos observances reflètent aussi les besoins de nos communautés respectives. C'était donc une expérience enrichissante de découvrir les valeurs dominicaines vécues dans un autre monastère et d'entendre les anecdotes des unes et des autres à propos de nos différents monastères.



Pour commencer, nous avons visité le monastère et rencontré quelques une des sœurs. Nous étions ravis de voir et apprendre que bien des choses étaient semblables à celles de « chez nous » et nous étions interpellées par les différences. On entendait souvent au cours de notre visite : « Ah, c'est une excellente idée ! » ou bien « chez nous, c'est comme ça ! » etc. Au final, nous étions enthousiastes à l'idée de découvrir encore un nouveau monastère l'année prochaine : la communauté du Monastère de Notre Dame du Rosaire à Summit, New Jersey qui va accueillir les sessions du MET.

Mais au-delà de l'architecture et la structure des observances régulières, nous avons eu la merveilleuse et unique opportunité de nous rencontrer et de commencer à créer des liens entre nous. Cet aspect est capital étant donné l'importance croissante de l'interdépendance des monastères et le rôle des fédérations/associations appelées à se développer. Si nous devons partager les fruits de notre contemplation entre nous et offrir le soutien et collégialité nécessaire, nous avons besoin d'abord de nous connaître et de commencer à nous comprendre. Il était aussi intéressant de se rendre compte de façon concrète que « Je ne suis pas seule » - c'est-à-dire : il y a d'autres sœurs en formation qui rencontrent les mêmes difficultés, défis et grâces résultant de notre formation de moniale dominicaine.

La première fois que nous nous sommes retrouvées au chœur pour la prière liturgique était, d'une certaine façon, comme si nous retournions au postulat. Le contenu de la prière était, bien sûr, le même, mais les tons et la mise en œuvre de la prière étaient différents pour la plupart d'entre nous – la configuration du chœur, la procession pour la communion, l'utilisation de l'anglais à la place du latin pour certaines hymnes ou prières, etc. La communauté d'accueil était vraiment bienveillante et nous a guidées afin de nous permettre de participer pleinement ; et très vite nous avons été à nouveau « dans le bain » !

Tout ceci nous a donné la possibilité d'approfondir notre compréhension des valeurs essentielles de la vie dominicaine, face aux structures qui peuvent et doivent être adaptées selon le temps et la culture. C'était une merveilleuse expérience d'entrer dans la vie de la communauté d'accueil, selon nos disponibilités, en dehors des cours et des études, et vivre la prière dominicaine dans ce lieu. A la fin, nous commençons à mesurer tout ce que nous avons en commun - bien plus important que nos différences.

L'expérience MET représente pour chacune de nous, sœurs en formation, un défi personnel et l'opportunité pour nous interroger nous-même plus profondément - chacune de nous a été formée dans un environnement particulier, au sein d'une communauté qui lui est devenue familière. La tentation est grande de nous installer ! Et soudain, nous voici dans un nouveau lieu, avec un autre rythme et des personnes inconnues. Et Dieu a permis pour nous ce temps de mise à l'épreuve : dans quelle mesure est-ce que je m'engage vraiment dans ma formation ? Suis-je vraiment aussi formée que je le pense pour pouvoir rester intérieurement en paix lorsque tout ce qui m'est extérieur change et devient très intense, pour tenir bon dans les valeurs de la vie dominicaine alors qu'il faut s'adapter à des nouvelles exigences, à mes sœurs, à des besoins immédiats, à des circonstances et à un environnement inconnus ?

Nous, sœurs en formation, avons reçu la plus belle des prédications de l'Ordre : la rédemption de tous en Christ, en étant accueillies à bras ouverts, par des cœurs pleins d'amour (et aussi grands que les cieux du Texas !) et des mains heureuses de servir et de prendre soin de notre confort. Nous nous prêchions les unes aux autres à travers nos échanges et le maintien du silence et de la prière malgré le fait que nous



étions en dehors de notre cadre habituel. Nous avons aussi prêché à tous ceux que nous avons croisé sur la route : les sœurs dominicaines apostoliques de Puerto Rico qui travaillent dans cette région et un frère dominicain de l'Inde qui a visité le couvent au cours de notre séjour; les personnes à l'aéroport et à bord des avions qui ne pouvaient pas cacher leur étonnement en voyant un groupe de moniales en habit et qui étaient heureux de partager et de demander des prières, et bien d'autres sur notre chemin que nous ne connaissons jamais.

Le nouveau Maître de l'Ordre, le Père Gerard Timoner, III, O.P. a précisé récemment que « *nous sommes des prédicateurs* » - non pas par ce que nous faisons mais par ce que nous sommes ! L'expérience de MET représente un pas en avant dans la formation des moniales cloîtrées d'Amérique du Nord à devenir les prédicatrices appelés par Jésus pour notre génération et le monde d'aujourd'hui.

*Envoyé par Sr Marie Dominique du Verbe Incarné Clemens, O.P.  
Monastère Corpus Christi - Menlo Park, Californie, U.S.A.  
(Original : anglais)*



# Fusion

## du Monastère du Rosaire Perpétuel de Syracuse, New York, États-Unis avec le Monastère Marie Reine de Springfield, Illinois, États-Unis

Le 11 mars 2018, sœur Anna Marie Pierre, OP, prieure du Monastère de Marie Reine de Springfield (Illinois, USA), reçut de sœur Helen Ann Rollins, OP, à l'époque prieure du Monastère de Rosaire Perpétuel de Syracuse (New York, USA) une lettre proposant une union entre leurs deux monastères.

Sœur Helen expliquait que sa communauté réfléchissait à son avenir depuis un certain temps déjà. La communauté se trouvait dans l'incapacité de surmonter les problèmes qui pesaient sur elle. Elle comptait neuf moniales, huit d'entre elles ayant besoin de soins spécialisés.

Après plusieurs visites au monastère de Syracuse et bien des échanges avec la prieure ainsi que ses sœurs, la communauté de Springfield accepta d'honorer leur requête d'assistance et entamèrent le processus de demande d'union entre les deux monastères.

Le 24 septembre 2018, la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique signa un décret permettant non pas une union mais une fusion.

La première semaine d'octobre 2018, sœur Anne Marie reçut le décret. Les neuf sœurs du Monastère du Rosaire Perpétuel de Syracuse, NY sont maintenant membres du Monastère Marie Reine de Springfield Illinois.

Avant même la réception du décret, cependant, six de ces moniales reçurent l'autorisation d'être admises dans une maison de retraite Carmélite dans l'État de New York, étant donné l'urgence de leur condition de santé.

Le Monastère du Rosaire perpétuel de Syracuse avait été fondé par le Monastère du Rosaire perpétuel de Camden, New Jersey USA, en 1925. Lors de la clôture du monastère de Camden en 2013, ses moniales avaient également rejoint la communauté du Monastère Marie Reine.

*Sr Mary Rose Carlin, OP*  
*Monastère de l'Enfant Jésus*  
*Lufkin, Texas, USA*

(Original : anglais)



# 75ème Anniversaire de Fondation

## Monastère de St Jude à Marbury, Alabama, USA

Au monastère de St Jude à Marbury, Alabama, USA, nous célébrons depuis le 17 Août dernier notre 75ème anniversaire de fondation. Notre monastère a une histoire unique : ce fut le premier monastère interracial fondé dans notre pays.

Dans l'Amérique des années trente, la ségrégation entre les Afro-Américains et la population blanche était absolue, surtout dans les états du Sud, où elle faisait force de loi dans des domaines tels que les écoles, les transports et les services publics. Dans le Nord, une forme moins drastique de séparation entre les races restait la norme sociale. La guerre civile avait libéré les esclaves africains 50 ans auparavant seulement, et elle restait présente dans la mémoire de beaucoup. Plusieurs communautés de Soeurs noires avaient été créées, comme les Oblates de la Divine Providence en 1829. Ste Katherine Drexel avait fondé les Soeurs du Saint Sacrement pour les Indiens et les gens de couleur en 1891, mais bien que vouées au service d'autres races, elles ne pouvaient accueillir que des candidates blanches à l'époque, à cause de la pression sociale. Aucune communauté cloîtrée n'acceptait les Afro-Américaines.

Dans ce climat social, Mère Marie de Jésus, prieure des Dominicaines du Rosaire Perpétuel à Catonsville, Maryland – au Sud des États-Unis - eut la vision d'une émeute anti-raciale : une foule en colère, armée de bâtons, engageait de violentes hostilités. Un homme à la peau sombre, vêtu de l'habit Dominicain – St Martin de Porrès – avançait à travers la foule, rosaire en main, et désignait du doigt un monastère sur une colline, où des Sœurs de toutes races priaient le Rosaire, les bras étendus devant le Saint Sacrement. Comme il traversait la foule, tous s'agenouillaient en prière, tandis que dans leurs mains les armes se changeaient en rosaires. Ce fut ce rêve qui inspira la fondation d'un monastère interracial.

Après la mort de Mère Marie de Jésus, Mère Marie-Dominique et Mère Marie de l'Enfant-Jésus reçurent de leurs supérieurs la permission de chercher un évêque qui veuille bien accueillir leur



fondation. Pendant des années, elles envoyèrent des lettres aux évêques de tout le pays. « Une communauté interracial ? Ce n'est pas prudent dans mon diocèse en ce moment » répondaient la plupart d'entre eux. Les quelques réponses positives se soldèrent par un échec. Enfin, après avoir reçu permission d'écrire une dernière fois, elles furent mises en contact par des amis, avec l'archevêque de Mobile, Alabama, Thomas J. Toolen. Providentiellement, un prêtre de son diocèse, le P. Harold Purcell, avait fondé une mission pour les Afro-Américains. Sous le nom de « Cité St Jude », elle comprenait une école d'apprentissage, un hôpital, une église paroissiale, et il espérait la venue de moniales qui auraient l'Adoration perpétuelle. Nos fondatrices furent très bien accueillies.

Le 17 août 1944, nos fondatrices quittaient le monastère de Catonsville pour la nouvelle fondation. Le P. Purcell avait rénové un bâtiment de ferme dans la campagne de Marbury, proche d'une autre mission pour les Afro-Américains ; il n'avait pu construire à Montgomery à cause de la seconde guerre mondiale. Le nouveau monastère interracial eut les honneurs de plusieurs journaux et magazines à travers le pays ; prêtres et religieuses parlèrent de nous dans leur entourage, et des jeunes femmes de différentes origines répondirent : noires, blanches, asiatiques, hispaniques, peuples autochtones d'Amérique... Le rêve des fondatrices se réalisait, et elles demeurèrent toujours très attentives à mettre l'accent sur notre unité dans le Christ plutôt que sur les différences raciales. Quand la ferme devint trop petite pour la communauté, nous avons bâti le monastère définitif ici à Marbury, dans cette campagne paisible, plutôt qu'en ville.



A l'instar de la moitié des monastères Dominicains de notre pays, nous avons été fondées en tant que Soeurs Dominicaines cloîtrées du Rosaire perpétuel ; nous sommes devenues moniales Dominicaines en 1995. Dans l'Amérique d'aujourd'hui, grâce à Dieu, une communauté interracial n'est plus une exception : de nombreuses communautés accueillent des sœurs de différentes races et même de différentes cultures, et nulle n'est exclue pour une question de race.

Nous continuons à servir Jésus et Marie dans notre vie contemplative dominicaine et notre héritage du Rosaire perpétuel. Nous essayons de garder l'héritage du grégorien Dominicain, en puisant dans les travaux de Fr Augustine Thompson : « [dominican-liturgy.blogspot.com](http://dominican-liturgy.blogspot.com) ». Nous avons un accompagnement d'orgue en commun avec d'autres monastères pour le graduel

Dominicain. Depuis 2006 nous accueillons une nouvelle génération de vocations, vie nouvelle pour notre communauté.

Vous pouvez lire notre lettre "Spécial Jubilé" des 75 ans en cliquant sur ce lien : [marburydominicanuns.org/wp-content/upload/75Newsletter.pdf](http://marburydominicanuns.org/wp-content/upload/75Newsletter.pdf), ou visiter notre site web: [MarburyDominicanNuns.org](http://MarburyDominicanNuns.org)

*Sr Mary Jordan Friemoth OP*  
*Monastère de St Jude*  
*Marbury, Alabama, USA*

(Original: anglais)



## BÉNÉDICTION DE L'AILE DU CENTENAIRE

Le samedi 18 mai, notre archevêque, le *Cardinal Joseph W. Tobin*, a présidé la messe d'action de grâce et la bénédiction de notre « aile du centenaire ». Environ 200 invités participaient à la cérémonie. Le Cardinal concélébrait avec plusieurs prêtres, dont le Révérend *Kenneth Letoile o.p.*, provincial de la province américaine de Saint Joseph. Après la messe, nous les moniales, avons rejoint les invités dans le foyer de la nouvelle aile où le Cardinal Tobin célébrait le rite de bénédiction. Après quoi il a parcouru toute la maison, accompagné par *Sr Mary Martin*, notre prieure, pour asperger chaque pièce avec de l'eau bénite. Puis nous avons ouvert la maison, des sœurs étant postées un peu partout pour diriger nos invités dans leur découverte. Parmi eux, nous avons l'honneur d'accueillir *Nora Radeast*, maire de la ville de Summit, qui était également présente à l'ouverture du chantier en janvier 2018.

Après la visite du niveau le plus bas, les invités ont déjeuné dans le jardin de notre clôture, par un temps idyllique. Tout le monde a été impressionné à la fois par la beauté et le côté fonctionnel de cette nouvelle aile, particulièrement par l'intégration "sans couture" du nouveau bâtiment avec l'ancien.

L'*addition* comporte un foyer à l'entrée, avec rampe à l'extérieur comme à l'intérieur pour permettre un accès facile aux visiteurs, de l'aile comme de la chapelle. A la suite du foyer se trouvent la réception, la boutique cadeaux du cloître (dans laquelle on peut trouver des livres

et ouvrages religieux ainsi que notre *savon Seignadou* et des bougies produits par les sœurs), un grand et un petit parloir et la partie réservée aux hôtes. Depuis son ouverture, nous avons accueilli un flot ininterrompu d'hôtes : les familles et amis des sœurs, des personnes en recherche de vocation et des frères en retraite. Les trois chambres d'hôtes (avec salle-de-bain privée) peuvent recevoir jusqu'à 6 personnes. Un living room et une salle-à-manger comportant un bar pour petit-déjeuner (avec évier, machine à laver la vaisselle et un petit réfrigérateur),



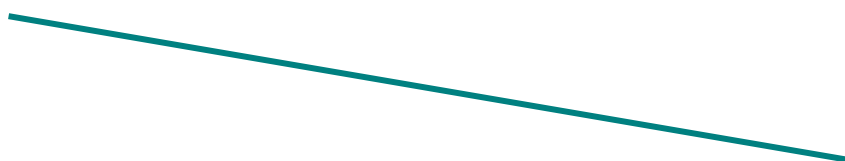
complètent l'espace. La nouvelle zone de réception représente une amélioration majeure comparée à l'espace réservé aux hôtes au sous-sol.

Du côté de la clôture, il y a un ascenseur pour atteindre le niveau le plus bas, deux bureaux, un local et des placards de rangement. La totalité de ce niveau est située à l'intérieur de la clôture et contient une grande pièce pour la couture, une salle de gymnastique et deux petites pièces pour le téléphone. Nous avons décidé d'honorer plusieurs de nos saints dominicains en mettant sous leur patronage les pièces de la nouvelle aile. C'est ainsi que St Martin de Porres veille sur la loge du concierge, la Bse Bienvenue sur l'espace de la réception et le Bx Pierre Giorgio Frassati revendique (naturellement) la salle de gymnastique !

La bénédiction de « l'aile du centenaire » a eu lieu exactement cinq ans après l'ouverture officielle de notre appel de fonds. Cette date significative a contribué à renouveler notre gratitude pour la Providence divine et toutes les merveilles que le Seigneur a faites en rassemblant tous ceux qui nous ont aidé à oser mettre en oeuvre ce rêve et à le mener à son heureuse réalisation. Dieu nous a pourvus d'un *Comité de Campagne du Centenaire* talentueux et dévoué ainsi que d'une brillante équipe de conception et de construction (Justin Mihalik, architecte et J.R. Prisco, entrepreneur).

Et - le plus important ! - Il a inspiré les nombreux bienfaiteurs dont les donations totalisent près de 5 millions de dollars. Plus que jamais, nous continuons à faire écho au psalmiste : « Comment rendrons-nous au Seigneur tout le bien qu'Il (nous) a fait ? » (Ps 116 B, 12)

*Sr Judith Miryam o.p.*  
*Monastery of the Rosary*  
*Summit, NJ, U.S.A. - (Original: anglais)*





Virgen

## HIMNO DEL ROSARIO

*Amplio y rítmico*

Can - te - mos, Se - ño - ra, tu dul - ce re - ga - lo, quir -  
*rit.*  
nal - da de li - rios del jar - dín de Dios. Can -  
*tempo*  
te - mos, Se - ño - ra, tu dul - ce re - ga - lo, quir -  
*poco rall.*  
nal - da de li - rios del jar - dín de Dios.

¡Vir - gen del Ro - sa - rio! ¡Rei - na de los ma - res  
y las tie - rras to - das que il - lu - mi - na el sol!  
O - ra - ción dea - mo - res, ca - de - na de flo - res con  
*acel. un poco*  
que el mun - do ci - ñes a tu co - ra - zón, sal - te - rio de ro - sas que un  
án - gel can - ta - ra e - soes tu ro - sa - rio, per - fu - me y a - mor.

